

Jacques Aron

MYTHOLOGIES ET RÉALITÉS JUIVES AU COMMENCEMENT DE L'EUROPE MODERNE

Huguenots et Juifs ou L'illusion rétrospective

L'Harmattan (Questions contemporaines), 2018, 257 p., 27 €

L'ouvrage présente le rôle et la contribution du protestantisme calviniste français (les Huguenots) au XVII^e siècle dans la prise de conscience par les Juifs de leur identité en tant que peuple. Ce siècle est une période complexe, s'étendant de la promulgation de l'Édit de Nantes (1598) à sa révocation (1685), et un peu au-delà, avant le siècle des Lumières. La mémoire protestante n'en retient généralement que les difficiles débats autour de la doctrine de la Prédestination, notamment au synode de Dordrecht (1618-1619), qui ont aussi secoué le Protestantisme français (synodes d'Alençon en 1637 et de Charenton en 1644). Mais dans le Protestantisme de l'époque l'exégèse et la théologie bibliques ont renouvelé l'attitude des chrétiens à l'égard des juifs.

Spécialiste du judaïsme européen, Jacques Aron, juif non-croyant, apporte une contribution importante à cette période en présentant deux théologiens protestants français et un rabbin juif. Tous trois ont en commun d'avoir trouvé aux Pays-Bas (ou Provinces-Unies, Amsterdam) l'occasion de développer leurs réflexions, au cours de divers itinéraires souvent commandés par la situation politique en France, et du fait du jeu des alliances internationales. La situation des Protestants français se détériore avec un pouvoir royal – Louis XIII, les cardinaux Richelieu et Mazarin, la Régence, La Fronde, Louis XIV – qui travaille à l'unification du pays dans tous les domaines, notamment religieux. D'autre part, la Guerre de Trente Ans conduit la France catholique à s'allier aux princes protestants allemands et aux royaumes scandinaves luthériens contre le Saint Empire romain germanique des Habsbourg.

Tout d'abord, Isaac Lapeyrère (1596-1676), homme de lettres et théologien protestant, protégé par le Prince de Condé, publie à Paris en 1643 une adresse au roi de France, *Du rappel des Juifs*, l'invitant à mettre fin à l'édit d'expulsion des Juifs de France (Philippe le Bel, 1306), et à leur permettre de retrouver leur pays en Palestine. Se référant au Nouveau Testament (Épître de Paul aux Romains), il remet en cause la doctrine catholique de l'époque selon laquelle l'Église serait devenue le peuple de Dieu à la place des Juifs coupables de la mort du Messie, Jésus, et chassés de la Terre promise. Pour lui, les Juifs sont promis à se convertir à l'Évangile avant que le Messie ne vienne dans sa gloire établir le Royaume de Dieu, et ils retrouveront alors leur place éminente dans le peuple de Dieu. Le roi de France serait l'instrument de leur retour en Palestine, et il doit s'y employer. Ce texte est publié au moment même de la mort de Louis XIII, et il est condamné par Richelieu. On accuse même son auteur d'être un descendant de juifs ibériques exilés après le décret d'expulsion de 1492. Mais, selon Jacques Aron, c'est cette fracture à l'intérieur du christianisme (catholiques et protestants), qui va donner naissance au judaïsme de l'époque moderne. Il y a d'ailleurs déjà chez Isaac Lapeyrère bien des éléments qui ont nourri les sionismes chrétiens et juifs de l'époque contemporaine !

Toujours suivant sa lecture critique des Écritures (notamment le livre de la Genèse), il publiera à Amsterdam, en 1655, un ouvrage intitulé *Les Pré-Adamites*, où il soutient qu'Adam est l'ancêtre du peuple juif, mais qu'il y aurait eu d'autres familles humaines déjà avant lui (cf. l'épouse de Caïn), à l'origine des autres nations, les Gentils. Le livre est combattu et condamné, et son auteur emprisonné à Bruxelles. Il retrouvera la liberté, sous la protection des Condé, en allant à Rome abjurer sa foi protestante auprès du pape Alexandre VII, et renier ses écrits afin de ne pas être cause de division entre chrétiens. Il mourra à Paris dans un couvent d'Aubervilliers.

Ensuite, J. Aron présente Manassé Ben Israël (1604-1657). Il est issu d'une famille juive de la péninsule ibérique soumise à l'obligation du baptême chrétien mais ayant gardé son identité (convictions et pratiques). Comme d'autres, il a trouvé un refuge de liberté au Pays-Bas, et il est devenu le rabbin d'Amsterdam. Il va se rendre à Londres et obtiendra d'Olivier Cromwell la réouverture de l'Angleterre à l'accueil des Juifs, en 1556 (un édit d'Edouard I^{er} les avait expulsés en 1290). Dans son plaidoyer, Manassé recourra largement aux travaux d'Isaac Lapeyrère.

Enfin, l'auteur présente un autre théologien calviniste français, Jacques Basnage de Beauval (1663-1723). Pasteur à Rouen, il devient ensuite pasteur à Amsterdam où il se réfugie après la révocation de l'Édit de Nantes (1685). Il y côtoie particulièrement le philosophe Spinoza, réfugié lui aussi, et il en est très influencé. Il écrit une *Histoire des Juifs, depuis Jésus-Christ jusqu'à présent*, publiée en 1716. Première histoire moderne des Juifs, plus d'un siècle et demi avant que ceux-ci n'entament la même démarche (H. Graetz, 1853-1875).

Mais Jacques Aron se démarque de l'attitude de Basnage qui présente l'histoire des Juifs comme une preuve de l'existence de Dieu, ou d'un plan divin de rédemption, comme le font souvent les croyants juifs ou chrétiens en donnant aussi au peuple juif une dimension surnaturelle, selon une élection particulière. Antisémitisme et « philosémitisme » (on pourrait dire aussi "sionisme", ndlr) doivent, l'un et l'autre, être débarrassés d'une justification religieuse ou idéologique. «... la condition juive européenne n'a cessé de fluctuer, traversant - comme celle de beaucoup d'autres populations – des périodes de conflits, dont aucune ne laissait supposer ... une issue si tragique (la Shoa, ndlr) », déclare l'auteur. Personne ne fait l'histoire, Comprendre comment les choses arrivent, et éviter de vouloir dire pourquoi, ou pour quoi. Voilà une excellente contribution juive particulièrement opportune à notre époque où s'affrontent les passions et croyances identitaires, qui nourrissent violences et guerres de tous genres à travers le monde.

Compte-rendu de Gilbert Charbonnier, pour LibreSens